



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Devenons lumière

Exposé du Messager de l'Éternel

QUELLE joie c'est pour le cœur, après de sombres journées d'hiver, de voir tout à coup briller le soleil et de sentir sa chaleur bienfaisante! En effet, quelle puissance de vie il apporte à la terre quand il vient la réchauffer de ses rayons aimables! Au printemps, sa force ranime la végétation, fait éclater les bourgeons, éclore les fleurs. Tout renaît au sein de la nature, comme un symbole enthousiasmant de la résurrection, du revoir avec ceux qui ont disparu.

Spirituellement il faut que nous apportions les mêmes impressions de joie et d'espérance autour de nous par la lumière que nous devons faire briller. Cette lumière, c'est l'amour à témoigner à notre prochain, et tout d'abord au Tout-Puissant et son Fils bien-aimé. Ces sentiments d'amour nous sont extrêmement favorables. Ils procurent à notre organisme un renouveau de vie. C'est un rafraîchissement pour notre être tout entier; c'est la vivification de notre esprit, c'est une puissance qui apporte l'impression du printemps, de la jeunesse, de la santé, de l'allégresse.

Tout cela est le produit de la grâce divine qui peut circuler dans notre âme quand nous n'y faisons pas obstacle. Nous pouvons ressentir cette influence bénissante, en suivant les voies divines que nous avons l'immense bonheur de connaître. Le monde, au contraire, est pris à partie par toutes sortes de sensations pénibles, douloureuses, décevantes. En effet, la vie des humains est bien courte. Bientôt le jour du délogement est là. Les uns meurent plus vite, les autres plus tard, mais l'instant fatal arrive dans tous les cas pour chacun.

Actuellement une lumière grandiose s'est levée. Elle a été apportée par *Le Livre de Souvenir*. Ce message montre à l'homme la voie à suivre pour ne plus mourir, puisqu'une rançon a été payée pour lui. Aussi, ceux qui écoutent et suivent cet enseignement glorieux peuvent maintenant éviter le moment fatal de la mort. Ils peuvent faire demi-tour, ne plus se diriger vers la tombe, mais désormais vers la vie. N'est-ce pas ineffable ce que l'Armée de l'Éternel a devant elle?

Le petit troupeau, lui, s'associe à notre cher Sauveur dans son œuvre de rachat de l'humanité. Les consacrés meurent donc d'une mort de sacrifice. Il est dit d'eux: «Elle a du prix aux yeux de l'Éternel la mort de ses fidèles.» Avec leur Maître, ils sont la lumière du monde, le sel de la terre et par leur sacrifice assurent aux humains le rétablissement de toutes choses.

Quel bonheur de connaître et d'apporter aux humains la bonne nouvelle que le jour vient où il n'y aura plus de froidure, plus de pauvres,

plus de malheureux! Ce sera toujours le printemps, et l'automne, une température agréable, l'homme retournera à sa destinée, qui est la vie à toujours. C'est là le résultat de la puissante lumière apportée par notre cher Sauveur. Il est la lumière par excellence. Il a fait briller sur nous le splendide éclat de l'amour divin, de la bonté, de la majesté du Tout-Puissant. Il nous a fait connaître le caractère de l'Éternel, qui remplit notre cœur d'une lumière inexprimablement bienfaisante. C'est par l'esprit de Dieu, l'esprit de lumière, que nous pouvons ressentir toutes ces impressions délicieuses.

Quand la mort s'approche de l'homme, ses yeux deviennent ternes, la lumière qui les éclairait se trouble, et quand la mort a passé, il n'y a plus rien. Il n'y aurait plus aucune espérance si la merveilleuse puissance du salut n'avait pas été donnée. C'est là le sublime rayon de lumière qui fait cesser l'hiver des humains et leur procure un nouveau printemps par la résurrection.

Le grand Créateur a dit au commencement: «Créons l'homme à notre image.» L'homme dans son corps a donc été créé à l'image de Dieu. Son organisme reflète la lumière, tandis que son esprit, conduit par l'adversaire, reflète les ténèbres.

L'apôtre Paul dit aux Colossiens que les fruits des ténèbres sont: la jalousie, les inimitiés, les querelles, les disputes, les animosités, les excès de tout genre. Il montre que les fruits de la lumière sont l'amour du prochain, la droiture, la patience, la bonté, la fidélité, la douceur, la charité. Les fruits des ténèbres font un mal affreux à l'organisme, ils le détruisent. Les fruits de la lumière l'entretiennent, le conservent, ils sont une essence de vie.

Celui qui est dans la lumière est constamment dans la joie. Il sait que nul ne peut le désavantager, que tout concourt à son bien. Aussi ne se sent-il jamais mis à l'écart, jamais seul. En effet, quand la lumière brille dans notre cœur, nous avons tout. Nous ressentons la protection et la grâce divines et nous sommes les gens les plus heureux du monde, dans n'importe quelle situation.

Il s'agit maintenant d'examiner notre cœur et de voir si nous sommes dans la lumière. Quand une difficulté se présente, quelle est notre attitude? Quand on nous offense, quand on nous fait du tort, nous calomnie, nous persécute même, comment réagissons-nous? La lumière qui est en nous a-t-elle la puissance de vaincre tous les obstacles?

Les gens religieux n'ont pas de puissance devant l'épreuve, parce que leur lumière est trouble. Ils ressentent le contraire de ce qu'enseigne le Seigneur, quand il dit: «Mon

joug est facile, et mon fardeau léger», parce qu'ils ne sont ni des enfants de la lumière ni des enfants du jour. Ils ont l'esprit du monde, qui est égoïste. Egoïsme signifie ténèbres.

Dès qu'on fraternise si peu que ce soit avec l'esprit du monde, on est mondain. On fait donc chorus avec les ténèbres. Or beaucoup parmi nous sont encore mondains. C'est une situation de laquelle il faut absolument sortir si nous voulons participer à l'introduction du Royaume de Dieu. Il s'introduit par la lumière et non par les ténèbres. Il se manifeste surtout par une merveilleuse unité de sentiments. C'est ce que doit réaliser la famille de la foi, et c'est possible seulement en mettant de côté toutes nos pensées égoïstes pour vivre la collectivité.

Personne ne peut nous empêcher de vivre le programme divin et d'être dans la lumière. Nous seuls pouvons nous faire ombre à nous-mêmes par nos sentiments égoïstes. La lumière, c'est l'amour. Il faut donc aimer notre prochain comme il est. Nous devons pardonner, quel que soit le tort qu'on nous a fait. Autrefois j'avais beaucoup de peine à pardonner, maintenant je pardonne sur-le-champ. C'est parce qu'en vivant la vérité, les ténèbres qui étaient en moi se sont transformées en lumière. Quand on est tout à fait dans la lumière, les contrariétés, les épreuves ne nous influencent plus du tout.

Nous avons devant nous un but sur lequel nous devons nous concentrer complètement: la délivrance des humains. Nous devons avoir à cœur de hâter le plus possible cette délivrance. Cela demande tous nos efforts et tout notre cœur. Notre cher Sauveur s'est apitoyé sur notre sort. Il a souffert, il est mort pour nous, pour nous racheter. Il nous a couverts de sa grâce et il le fait encore à chaque instant. Quand nous manquons et que nous nous en humilions, son sang nous purifie, et c'est comme si nous n'avions pas commis de faute. C'est grandiose. Mais nous devons être profondément touchés de cette tendresse et de ce pardon.

Tout le salut est une affaire de cœur. Si nous restons froids devant la bonté divine, le salut n'a pas d'effet sur nous. L'indifférence et la froideur sont synonymes de mort. Ce que le Seigneur nous a fait, nous devons le faire aux autres. Le jour où les humains commenceront à s'aimer véritablement, ce sera fini avec le royaume des ténèbres.

L'œuvre de Dieu est facile à réaliser, mais il faut de la bonne volonté. Poursuivre une pensée égoïste, nous dit l'apôtre Jean, c'est pécher. Nous devons absolument exister pour le bien d'autrui, c'est la loi universelle. La lumière, c'est l'amour, et l'amour est basé sur le renoncement. Et nous renonçons seulement à ce qui

nous fait du tort. Si nous étions complètement dans la lumière, nous n'aurions pas l'impression de renoncer. En effet, c'est seulement aux ténèbres qui sont encore en nous que nous devons renoncer. Le petit troupeau renonce à sa vie terrestre, mais il reçoit en retour une vie bien plus excellente. On le voit, les voies divines sont d'une sagesse incommensurable et d'une bonté sublime.

Le Seigneur ne force personne à suivre ses voies. Mais il faudrait être un insensé pour ne pas s'y attacher quand on les comprend. Pour moi, c'est avec enthousiasme que je cours l'appel céleste. S'il y a sur la route des difficultés, des épreuves, des choses à supporter, je dis comme l'apôtre Paul: «C'est insignifiant en regard de la grandeur des voies de Dieu.»

Quand on est bien conscient que toutes les épreuves qui nous arrivent ont été filtrées par le Seigneur, avec quelle facilité on doit les recevoir, puisque c'est pour notre bien! Si nous en étions toujours suffisamment pénétrés, les difficultés seraient vite classées. Ce qui empêche, c'est la résistance qui est parfois dans le cœur. Cette résistance, il faut absolument la mettre de côté, sinon elle nous conduira à côté du Royaume. Quand on renonce, tout est dit. Evidemment que le vieux moi orgueilleux ne cède pas volontiers, il ne veut pas renoncer. Il ne faut donc pas lui laisser la parole.

Le Seigneur est d'une tendresse merveilleuse avec nous. Toujours il nous relève, toujours il nous soutient, nous entoure. Cependant, autant il est bienveillant, autant il est aussi catégorique. Il nous dit: «Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Si ton bras est pour toi un piège, coupe-le.» Ce n'est pas à la légère, croyons-le bien, que le Seigneur a pris ces exemples pour nous montrer le sérieux de la situation. Il s'adresse ainsi à ceux qui veulent écouter et agir, et il leur fait voir combien c'est dangereux de conserver la moindre accointance avec l'esprit du monde.

Si vraiment nous aimons le Royaume et voulons travailler à l'introduire, nous n'aurons plus aucune envie de flirter encore avec le monde. Nous serons simples, modestes, nous laisserons de côté tout ce qui n'est pas directement le Royaume de Dieu. Dans le monde, ce qui compte, c'est l'extérieur. Les gens aiment ce qui brille et ce qui frappe les regards. On se pare de bagues, de colliers, de bijoux. Tout cela n'a aucune valeur. C'est simplement perdre son temps et ses pensées.

Le véritable bijou, ce doit être notre cœur. Ce dernier doit briller comme une magnifique émeraude, ou comme un diamant d'une pureté et d'une transparence parfaites. C'est cela seul qui plaît au Seigneur. Cette transparence s'acquiert à l'école de Christ, de notre cher Sauveur. Elle est aimable, et les voies divines sont pleines de charme. L'esprit démoniaque nous dit au contraire: c'est pénible, difficile.

Quand on a l'immense honneur d'être dans une station du Royaume de Dieu, le diable nous chuchote à l'oreille: oh! cette discipline, combien elle est ennuyeuse! C'est comme dans un couvent. Va donc un peu dans le monde, on y fait de belles promenades, on y voit des choses magnifiques. L'écouter, c'est simplement se laisser rouler par lui et choisir les ténèbres au lieu de la lumière. On ne s'en aperçoit pas immédiatement, mais ensuite quels regrets!

Le Seigneur est avec nous. Nous devons avoir une entière confiance en lui. Et quand il y a quelque chose que nous avons de la peine

à réaliser, demandons lui de nous aider. Il le fera si nous lui demandons humblement, de la bonne manière, comme un enfant. Il aide toujours. Il est bon, nous aime et nous comprend, mais il désire que nous devenions des vainqueurs. Pour cela il faut que nous soyons aussi des combattants. Pour qu'il y ait victoire, il faut tout d'abord qu'il y ait combat.

Ce que le Seigneur demande absolument de nous, c'est la sincérité. Sans elle nous nous trompons nous-mêmes et nous croyons que nous sommes en règle, alors que nous sommes tout à fait hors de la note. Il est évident alors qu'à un moment donné l'équivalence se manifeste par une immense déception. Aussitôt que nous attristons l'esprit du Seigneur, nous ne sommes plus un enfant de Dieu, jusqu'au moment où nous faisons le nécessaire pour être de nouveau sous la grâce divine.

Il s'agit de combattre contre nous-mêmes et contre notre caractère. C'est là la plus grande bataille. Le reste est peu de chose, mais changer un cœur dur, vindicatif, jaloux, envieux, méchant, en un cœur bienveillant, aimable, humble, modeste, tendre, désintéressé, c'est une œuvre magistrale et sublime entre toutes. Elle ne peut s'opérer qu'en étant un élève soumis et docile à l'école de notre cher Sauveur. C'est là que le prodige s'accomplit, à l'honneur et à la gloire de ce merveilleux et sublime Educateur.

Arriver à éduquer les humains pour les rendre viables, et cela sans les forcer aucunement, en leur laissant toujours leur libre arbitre et en ne les punissant d'aucune manière quand ils ne font pas ce qu'ils devraient faire, c'est un véritable prodige. Arriver à former, avec des membres de cette malheureuse humanité déchue, des personnalités qui font partie du corps de Christ, de l'épouse de l'Agneau, qui atteignent l'immortalité de la nature divine, c'est encore bien plus grandiose. Cela dépasse toute imagination. C'est le résultat de la sagesse infiniment variée de Dieu, alliée à sa justice et à son amour ineffables.

Quand on court la course du haut appel en Jésus-Christ, quel enthousiasme on doit avoir et quel zèle pour accomplir le ministère qui nous est ainsi confié! Je voudrais voir ceux qui disent être des consacrés, beaucoup plus réjouis, beaucoup plus vivants et vibrants qu'ils ne le sont en général. Si l'enthousiasme n'est pas assez grand, c'est que l'appréciation manque vis-à-vis de l'immensité de la grâce qui nous est accordée d'oser courir dans la lice.

Il est de rigueur de considérer les choses comme elles doivent l'être. Il faut être une puissance lumineuse, capable d'éclairer les ténèbres les plus obscures. Là où il n'y a pas assez de lumière, il faut être capable d'ajouter ce qui manque. Là où il n'y en a presque pas, il faut que notre lumière soit assez puissante pour donner tout l'appoint. Et là où il n'y a pas de lumière du tout, nous devons faire briller la nôtre avec un éclat suffisant pour tout éclairer autour de nous. C'est ce qui nous est demandé. Pour cela il ne faut jamais nous laisser distraire de notre ministère. Rien d'autre ne doit nous intéresser.

Le Seigneur s'occupe de nous si nous nous occupons d'introduire son Royaume. Il nous donnera tout ce qui nous est nécessaire, rien ne nous manquera. Nous n'avons de souci à nous faire d'aucune manière. On ne peut pas nuire à un enfant de Dieu. Nul besoin donc de se garer. Le Seigneur conduit notre barque. Plus

on nous en veut, plus le Seigneur nous protège. Il ne laisse venir que ce qui contribue à notre guérison et à notre bénédiction.

Les enfants de Dieu doivent donc être des lumières, des flambeaux pour leur entourage. Ils doivent être la lumière du monde et le sel de la terre. Ce sel doit saler la terre entière par la sainteté de la conduite et la piété des enfants de Dieu. Nous ne devons donc pas pratiquer ce qui ne dégagerait pas une saveur de vie. Nous devons toujours être un sel qui a de la saveur. Comme le Seigneur le dit: «Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?» Il faut donc avoir cette saveur qui doit attirer les humains.

Lorsque la lumière se montre, les ténèbres doivent disparaître. Evidemment, il ne faut pas que ce soit une lumière fumeuse ou celle d'un ver luisant. Il faut que son rayon d'action soit assez puissant pour briller d'un bout à l'autre du monde. Pour être un enfant de lumière, il faut être un vrai frère, une vraie sœur, non pas en parole, mais en action, avoir beaucoup de respect les uns pour les autres, n'avoir que le désir d'aider, de soutenir, de faire du bien, et jamais d'abaisser son prochain, ou de lui faire du tort.

Les voies divines sont sublimes. Notre cher Sauveur est venu donner sa vie en rançon pour les humains. Dans son humilité infinie, il associe le petit troupeau à cette œuvre de rachat. Il veut sortir complètement et définitivement les humains des ténèbres, les enrichir de sa grâce, les éduquer et les rendre capables de vivre éternellement sur la terre restaurée. Tous les hommes sauront un jour que leur organisme peut être maintenu en vie, et qu'ils ne sont pas créés pour descendre dans la tombe. La lumière vient maintenant les éclairer par *Le Livre de Souvenir*.

Nous avons l'immense grâce de montrer et d'illustrer aux humains le chemin de la lumière, soit celui du Royaume de Dieu. C'est donc un rôle magnifique que le Seigneur nous invite à jouer. Mais c'est aussi une grande responsabilité qui demande de nous une entière fidélité à nos vœux. Il s'agit de mettre continuellement en pratique les aimables conseils apportés par le Seigneur, surtout le renoncement à nous-mêmes qui procure de la joie et met de la lumière dans notre âme. Nous deviendrons alors capables d'enjamber toutes les difficultés avec aisance tant nous aurons le désir de réjouir le cœur de l'Eternel. Ainsi, Il pourra nous dire un jour: «Cela va bien, bon et fidèle serviteur. Entre dans la joie de ton Maître!»

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 septembre 2024

1. Où nous dirigeons-nous: vers la vie ou vers la tombe?
2. Notre amour, fruit de la lumière, devient-il pour nous une essence de vie?
3. Nous concentrons-nous dans le Royaume ou restons-nous mondains?
4. Renonçons-nous ou laissons-nous toujours la parole au vieil homme?
5. N'oublions pas que le Seigneur s'occupe de nous si nous nous occupons du Royaume?
6. Devenons-nous un élève docile et soumis à l'école de Christ ou faisons-nous encore notre volonté?